scrutin, le maire du Cateau se soit jeté dans la mêlée électorale.

Il n'y recèvra que des coups et n'en retirera aucun avantage. Son prestige, déjà bien amoindri, en sera considérablement diminué.

Cette candidature n'enlèvera, au surplus, que très peu de voix à Siauve qui sera élu, dimanche, malgré cette inhabile manœuvre de M. Laurenceau, *en faveur de M. Lefebvre*, — car il apparaît clairement que c'est pour faire le jeu du candidat réactionnaire que M. Laurenceau a fait surgir la candidature Martinet.

Tans pis pour ce dernier s'il se réconcilie avec son «ennemi intime» M. Lefebvre, sur le dos du candidat républicain socialiste !

Les électeurs en sont écœurés.

F. V.

***

RÉUNION A BASUEL

Mardi soir à 7 h. 1/2, les citoyens Siauve-Evausy et Rassel se sont rendus à Basuel.

Ils avaient été précédés de M. Vernez, porte-parole et porte-plume du candidat réactionnaire Lefebvre, accompagné d'une demi-douzaine de catésiens au service de ce dernier.

La réunion aussitôt ouverte ne comprenait que des cultivateurs et des petits commerçants au nombre d'environ 80 ; les ouvriers agricoles étaient encore aux champs.

Rassel parle d'abord. Dès les premiers mots il est violemment pris à partie par un agent de M. Lefebvre, mais notre vaillant ami ne se laisse pas démonter et il parvient, par son attitude énergique à forcer l'attention de ses adversaires les plus acharnés.

Le citoyen Siauve-Evausy vient ensuite à la tribune.

Il étonne que dans un pays de suffrage universel, des hommes qui ont le moyen de traduire leur volonté par le bulletin de vote, essayent de s'opposer par une obstruction aussi systématique qu'inintelligente à la libre discussion des programmes.

Après ce coup de fouet aux interrupteurs qui d'ailleurs maintenant se tiennent cois, Siauve, développe le programme du Parti ouvrier au milieu du plus grand calme et avec l'éloquence qu'on lui connait.

M. Vernez lui succède à la tribune.

Il réédite ses discours antérieurs. C'est toujours la même thèse : Siauve n'est pas riche; Siauve n'est qu'un travailleur, — donc il ne peut, quelque talent qu'il ait, représenter utilement et généreusement le canton du Cateau ! »

Siauve réfute encore cette théorie du « Silence aux pauvres ! » et la réunion prend fin car les orateurs socialistes sont attendus au Pommereuil.

Dans la rue, les cris de : « Vive Siauve ! » répondent aux cris de : « Vive Lefebvre ! »

La population est évidemment sympathique au candidat du Parti ouvrier, malgré les manœuvres sournoises des agents de M. Lefebvre.

A. W.

***

LA RÉUNION DU POMMEREUIL

Rassel et Siauve-Evausy, venant de Basuel, sont arrivés, mardi soir, à 8 h. 1/2, au Pommereuil.

Siauve se rend d'abord chez M. Carpentier-Risbourg, ancien député et maire du Pommereuil, qui lui fait un charmant et flatteur accueil.

La réunion commence ensuite. Plus de deux cents électeurs sont présents. La bande à M. Lefebvre qu'on a vue tout à l'heure à Basuel est là, mais combien moins arrogante !

Le bureau constitué, Rassel prend la parole.

Il recommande chaleureusement la candidature de Siauve et répond, par avance, aux critiques qui pourraient être formulées contre lui.

On crie : Vive Rassel ! Vive Siauve !

Discours de Siauve-Evausy

Notre rédacteur en chef vient ensuite à la tribune.

Nous n'essayerons pas d'analyser son discours. C'est plus belle philippique que nous ayons entendue contre la société capitaliste.

Pendant une heure, Siauve tient la tribune. Il empoigne, il enlève littéralement cet auditoire tout à l'heure froid et réservé.

Sur sa candidature, l'orateur ne s'arrête pas longuement.

— « Que m'importe, dit-il, un mandat électif ! Ce que j'ai voulu en acceptant d'être le porte-drapeau du Parti ouvrier, c'est vous apprendre ce qu'est ce Parti. Ce n'est pas pour un homme que vous voterez dimanche; c'est pour des principes pour des idées. Quant à moi, vainqueur ou vaincu, j'emporterai cette ineffable satisfaction d'avoir senti vibrer des cœurs ouvriers à l'unisson du mien qui ne bat depuis tantôt quinze ans que pour le peuple, — pour ce peuple dont je suis l'humble enfant, que je défendrai jusqu'à mon dernier souffle ! »

Un tonnerre de bravos souligne cette fière déclaration. Les adversaires de Siauve paraissent attérés.

La contradiction

M. Vernez vient répondre à Siauve. Il est « moins en formes », moins sûr de lui que tout à l'heure à Basuel.

Sa discussion est d'ailleurs des plus courtoises et même, disons-le, vraiment trop élogieuse pour Siauve qui s'en plaint à son banc.

A ses critiques habituelles, M. Vernez en joint une nouvelle, Siauve est internationaliste ; il est partisan du drapeau rouge et avec des trémolos dans la voix, le rédacteur de l'*Avenir*, salue le drapeau tricolore.

Réplique de Siauve

C'est une riposte « foudroyante » que Siauve oppose au discours de M. Vernez.

— « Oui, dit-il, notre drapeau international est rouge comme le soleil qui se lève, mais je ne permettrai pas qu'on insinue que je dédaigne le drapeau tricolore le drapeau de la France, le drapeau de ma patrie ! » (Appl. prolongés).

Et Siauve définit alors la Patrie; il la dépeint comme il la voit, comme elle devrait être et son langage imagé, saisit l'assistance, soulève l'émotion de tous. Puis il parle d'internationalisme et à l'Internationale ouvrière pour la Paix, pour la Fraternité, pour la Justice, il oppose l'internationale capitaliste qu'inspirent seulement l'égoïsme et la rapacité.

L'assemblée applaudit à tout rompre.

M. VERNEZ tente une diversion et « flétrit ! » la municipalité de Lille qui, dit-il, a sablé le champagne avec les députés allemands...

Ah ! quelle réplique de SIAUVE ! Elle serait tout entière à donner. C'est de l'histoire que fait l'orateur. Il dit ce que sont ces Allemands que M. Vernez dédaigne, leurs luttes contre le César prussien, leur éloquente, des droits imprescriptibles de l'Humanité et la salle frémissante applaudit frénétiquement.

M. VERNEZ déclare *qu'il savait tout cela* et il se félicite d'avoir amené son contradicteur sur ce terrain, de même qu'il le félicite du discours si vibrant de patriotisme qu'il a prononcé à ce sujet.

SIAUVE, littéralement en nage, presque aphone maintenant, tient à paraître le dernier à la tribune. Il ne veut pas d'équivoque. Aussi avec une parfaite impartialité résume-t-il le débat.

— « Vous savez qui je suis et ce que je veux, conclu-t-il, vous savez ce que sont mes adversaires et ce qu'ils veulent. A vous de décider souverainement, dimanche prochain, entre eux et moi. Je représente la République Sociale dans tous ses moyens et avec toutes ses conséquences. Ils représentent la République Capitaliste et la réaction. Choisissez ! »

Et de partout s'élèvent les cris de : « Vive Siauve ! Vive le Parti Ouvrier ! » cependant qu'à nouveau éclatent les applaudissements.

Le Pommereuil est conquis au Socialisme, mais nous tenons à remercier tout de suite le citoyen Siauve-Evausy qui a fait preuve à cette conférence d'une énergie, d'une ténacité, d'une volonté rares.

Vive Siauve ! vive le Parti ouvrier !

F. VASSEUR.

Dernière Heure

La Guerre Hispano-Américaine

New-York, 15 juin.

Une dépêche de Guanta-Namo, 14 juin, annonce que l'infanterie de marine américaine aurait complètement mis en déroute une troupe de quatre cents Espagnols, dont quarante ont été tués.

La Havane, 15 juin.

Guantanamo a été attaqué mardi à 6 heures. Le camp espagnol situé à 5 milles des retranchements américains a été detruit. Les insurgés en coopérant à l'action ont eu deux tués et quatre blessés. Quinze cadavres espagnols ont été retrouvés.

Le navire le « Veninus » a bombardé mardi Santiago causant des dégats.

Le navire New-Orléans a détruit partiellement mardi de nouveaux retranchements à l'est du fort Morro.

Punch au "Grand Cercle Républicain"

Paris, 15 juin.

Ce soir, le grand cercle républicain a offert un punch aux députes progressistes nouvellement élus.

Une nombreuse assistance y assistait parmi laquelle les députés Boudenoot, Motte, Guillain, Morcrette-Ledieu.

M. Waldeck-Rousseau a rappelé qu'il y a quelques mois, à l'occasion de l'ouverture du cercle, il adressa ses sympathies à M. Méline; aujourd'hui, au nom du cercle, le sénateur réactionnaire renouvelle l'expression de sa reconnaissance au républicain énergique de la défense républicaine sociale. »

« M. Méline a quitté le pouvoir, ajoute-t-il audacieusement, sans être renversé, nous ne lui disons pas adieu, mais au revoir. »

ROUBAIX

EXPLOITS DE DOUANIERS

Chasse au fraudeur. — Chien démuselé Enfant mordu. — Odieux acte de sauvagerie

Un fait absolument révoltant s'est passé hier après-midi, le long du vieux canal près du pont de la distillerie.

Deux douaniers, dont un sous-brigadier, poursuivaient avec leurs chiens, un jeune enfant d'une douzaine d'années environ qui était porteur d'un petit sac contenant quelques kilog. de café de contrebande qu'il voulait entrer en fraude.

Se voyant serré de près, l'enfant jeta le sac dans le canal. L'un des douaniers — le non galonné — démusela alors son chien et le lâcha, le lançant à la poursuite du jeune fraudeur.

Le molosse l'atteignit juste en dessous du pont du chemin de fer. Il s'élança sur le petit malheureux, le mordit cruellement au côté, à la cuisse et au bras droit.

Le petit fraudeur tomba par terre, plein de sang. Le douanier eut toutes les peines du monde à reprendre son chien qui s'acharnait sur sa victime.

Des spectateurs présents à cette horrible scène protestèrent contre cette brutalité sauvage et huèrent les douaniers qui remuselèrent leur bête et partirent du côté du Laboureur, laissant sans secours le malheureux enfant qu'ils n'osèrent pas arrêter.

Souffrant beaucoup, le mioche fut reconduit chez lui par quelques personnes. Ses parents n'oseront protester ni se faire connaitre, craignant s'ils le faisaient d'être poursuivis devant le tribunal correctionnel et condamnés à la prison et à une forte amende.

N'est-ce pas triste cela et va-t-on se laisser se renouveler de semblables scènes de sauvagerie ? Nous pensons bien que l'autorité compétente se livrera à une enquête sur les faits que nous signalons et que, sans poursuivre l'enfant ni ses parents, ils sauront punir ce douanier qui a agi en véritable barbare et en bourreau.

Pour aider à faire la lumière, nous dirons que les faits dont nous parlons se sont passés exectement à 1 heure et 30 minutes de l'après-midi. On peut, avec ce détail, savoir exactement quels étaient les douaniers qui se trouvaient au pont de la Distillerie et parvenir à les frapper.

Grève de piqurières et d'épluchereuses

INSOLENCE DES PATRONS

Bien que M. Eugène Motte ait été élu député — nous ne tenons pas compte des moyens employés pour cela — l'âge d'or est loin d'être venu pour les ouvriers, comme il l'avait promis. Ils sont exploités aussi cyniquement qu'avant, et leurs salaires sont loin d'augmenter.

Les piquirières et les épluchereuses de la maison Mulliez et Manchoulas, rue de l'Hermitage, en savent quelque chose. C'est pour des salaires absolument dérisoires qu'elles travaillent depuis un certain temps; aussi résolurent-elles, avant-hier après-midi, d'aller trouver leurs patrons pour leur demander de les augmenter.

C'est par des rires et des sarcasmes que leurs justes réclamations furent accueillies. « Loin d'augmenter vos salaires, dirent les patrons, nous allons les diminuer ».

Devant cette insolence, les 25 ouvrières piquirières et épluchereuses décidèrent de se mettre en grève. Elles quittèrent l'atelier vers 4 heures et, après s'être consultées, se donnèrent rendez-vous pour aller ensemble, le lendemain matin tenter une nouvelle démarche auprès de leurs employeurs.

Jugez de la stupéfaction de ces ouvrières quand en se rendant hier à la première heure à l'établissement de la rue de l'Hermitage, elles virent dans la cour tous leurs vêtements de travail jetés pêle-mêle, avec leurs objets de toilette, brosses, savons, etc.

Les patrons s'étaient ainsi vengés en faisant jeter dans la cour tout ce qui appartenait aux grévistes. De tels procédés sont répugnants et ceux qui les emploient sont bien dignes du mépris de tous les honnêtes gens.

Des ouvrières que nous avons vues nous ont mis au courant de ces faits. « MM. Mulliez et Manchoulas cherchent à nous remplacer par d'autres, nous ont-elles dit, mais nos salaires sont tellement bas — nous sommes vraiment honteuses de dire ce que nous gagnons — que celles qui pourront prendre nos places les auront vite abandonnées quand elles verront ce quelles peuvent gagner. »

Espérons que satisfaction sera accordée aux ouvrières en grève.

AUX CAMARADES ET LECTEURS DE L'ÉGALITÉ

Nous rappelons à nos amis et lecteurs qu'un journal vit surtout d'informations.

En conséquence, et pour faciliter notre tâche, nous les prions de vouloir bien nous signaler chaque jour au journal où quelqu'un se tiendra en permanence de 6 heures à 8 heures du soir, tous les faits qui se passeront sous leurs yeux où qui seront portés à leur connaissance : vols, accidents du travail ou de la rue, incendies, crimes, etc.

Qu'ils reçoivent dès maintenant avec notre salut fraternel nos sincères remerciements.

La Rédaction.

VOL DE COUTEAUX

Basquin François, 13 ans, écolier, rue Bernard et Reulbrecht Léon, 11 ans, écolier, rue Ste-Thérèse ont été arrêtés pour vol de couteaux au préjudice de M. Mouton.

Il est à espérer que le tribunal se montrera indulgent envers ces deux enfants et qu'après une sévère admonestation, ils seront rendus à leurs familles comme ayant agi sans discernement.

LES CONTRAVENTIONS

La police a dressé hier neuf contraventions : embarras de la voie publique 1, cabarets ouverts après l'heure 2, ivresse 4, rixes dans un cabaret, 2.

MONT DE PIÉTÉ

Par arrêté préfectoral en date du 7 juin, M. Deleporte-Bayart, vice-président de la commission administrative des hospices de Roubaix, est maintenu dans ses fonctions de membre du Conseil d'administration du Mont-de-Piété jusqu'au 31 décembre 1900.

RENTES DES TRAVAILLEURS

Au tissage Henri Ternynck, boulevard de Fourmies, un accident est survenu au nommé Joseph Debo, tisserand, âgé de 34 ans, demeurant rue Lacroix, 12.

Cet ouvrier a reçu un coup de navette chassée d'un métier en marche. Il a été atteint à l'avant-bras gauche. Le coup a occasionné une blessure assez grave qui nécessitera un repos absolu d'un mois environ. C'est le docteur Lepers qui a soigné le blessé.

— A la Société anonyme de peignage, rue du Collège, 113 (ancien établissement Amédée Pruvost), un homme de peine, Désiré Leclercq, 24 ans, a été blessé au pied gauche par un tonneau qui est tombé dessus.

Le docteur Druesne lui a donné des soins. Le blessé qui devra se reposer une vingtaine de jours a été conduit à son domicile, rue Bronot, 53.

— Un accident est survenu avant-hier, dans les ateliers de la maison Crepelle-Fontaine, 61, rue de Tourcoing.

Recule Charles, 40 ans, frappeur, demeurant rue Jean-Bart, cour Demery, 7, a fait une chute en glissant sur un boulleur et s'est fracturé la jambe droite.

M. le docteur Ballenghien a soigné le blessé qui devra garder un repos de deux mois.

— Marie Becke, 21 ans, étiraguense au peignage Eugène Motte, rue d'Avelghem, demeurant rue d'Alger, 143, a eu la main droite prise en mettant son métier en marche.

La blessée, qui a reçu les soins de M. le docteur Rousseau, a de graves plaies à la main droite.

Elle a été conduite à l'Hôtel-Dieu.

UN ENFANT BLESSE PAR UNE VOITURE

Hier après-midi, vers une heure, un enfant de 10 ans, Henri Beam, demeurant chez ses parents, concierges, rue de l'Espérance, 66, chez Hennart, a voulu traverser la rue de l'Alma, en se glissant derrière une voiture.

Le pauvre petit n'avait pas vu le chariot qui arrivait en sens inverse.

Il s'accrocha à la bride du cheval qui traînait le chariot et c'est à cette manœuvre qu'il dut son salut.

Il reçut néanmoins un coup de timon dans la joue droite qui le renversa et se fit une légère égratignure à la cuisse gauche.

Après avoir reçu des soins provisoires et très empressés à l'Estaminet Blanche, rue de l'Alma il fut reconduit à son domicile où M. le docteur Prouvost l'a soigné et pansé.

Voilà un petit imprudent qui s'en tire à bon compte.

ACCIDENT RUE CHANZY

Un ouvrier peintre, Alfred Spens, 30 ans, travaillant pour le compte de M. Jean Cordonnier, rue Notre-Dame, a été blessé à la jambe droite en changeant une échelle de place.

L'accident s'est produit rue Chanzy où le peintre travaillait. M. le docteur Delcueillerie lui a donné des soins. Un repos de quinze jours sera nécesaire pour la guérison.

CRÉATION D'UNE NOUVELLE CRÈCHE MUNICIPALE

Une nouvelle crèche doit se construire bientôt. Nous croyons savoir que des pourparlers sont engagés par l'Administration municipale pour l'achat d'un terrain qui se trouve à l'angle des rues de Tourcoing et de Saint-Laurent.

C'est là que se construirait la nouvelle crèche. On ne peut vraiment trouver un emplacement plus convenable et nous souhaitons ardemment pour les mères ouvrières des quartiers du Cul-de-Four et du Fontenoy que cet endroit là soit choisi.

ADJUDICATION DE PAVAGE

Le mardi 26 juillet se fera à la mairie, à onze heures ou matin, l'a djudication, pour les travaux de mise en état de viabilité de la rue Dugesclin.

Le devis s'élève à la somme de 3900 fr. Le cautionnement à verser est de 110 fr.

FATALE MÉPRISE

On nous prie de déclarer que le jeune Emile Dujardin a bien été victime d'une fatale méprise. Le poison qu'il a absorbé s'est trouvé mêlé à la suite d'un déménagement à des médicaments qu'il prenait d'ordinaire, et, lorsqu'il l'eut avalé, comprenant qu'il avait été victime d'une erreur, il s'empressa de boire une certaine quantité de lait. Malheureusement la dose de poison était trop forte.

LE NOUVEAU COMMISSARIAT DE POLICE

On sait que dans sa dernière réunion, le Conseil municipal a voté la création d'un nouveau commissariat de police.

Plusieurs maisons avaient été proposées pour servir de local au commissariat créé.

Les commissions municipales se sont mises d'accord pour affecter à cet usage la maison portant le n° 38 du boulevard de Strasbourg.

C'est donc là que sera installé le cinquième commissariat de Roubaix.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

Union Fédérale. — Dimanche 19 juin, grand concours sur Tours offert aux amateurs domiciliés dans un rayon de 6 kilomètres, organisé par la société L'Express, établie chez M. Delbarre, boulevard de Metz, près le pont de la Vigne.

200 fr. de prix d'honneur et deux magnifiques régulateurs. Mise 2 fr. par pigeon dont un franc pour frais donnant droit aux prix d'honneur et d'excellence. Inscription des pigeons vendredi 17 juin de 4 à 7 heures du soir. Coordonnées système Vandenberghe les seules reconnues justes.

Tout amateur ne possédant pas ce mode de métrage sera pointé gratuitement par M. Vandenberghe lui-même et, s'il est primé, il lui sera remis un carnet comportant la distance parcourue.

Dimanche 19 juin, concours sur Chantilly, organisé par la société le Lâcher, établie chez M. Dédacq, angle des rues Daubenton et Philippe-le-Bon, 100 fr. de prix d'honneur, plus un magnifique régulateur. Métrage gratuit.

Inscription des pigeons samedi de 4 à 7 h. du soir.

WATTRELOS

La Ducasse. — Un grand nombre de forains s'installent déjà sur la Grande Place. Pour demain il est fort probable qu'il ne restera plus un pouce de terrain disponible.

Des bals auront lieu de plusieurs côtés, notamment dans la vaste salle de l'estaminet de notre ami Briffaut où de nombreux roubaisiens ne manqueront pas de se rendre, comme ils le font chaque année.

Les attractions ne manquent pas. Parmi les baraques, il y a des loges de lutteurs, des fritures, des carrousels vélocipédiques, des tirs, etc. etc., S'il fait beau la ducasse attirera sûrement un grand nombre de visiteurs.

J'ENSENCE

Les effluves des relents impurs dont il s'enivre,
Le condamné Zola prépare un nouveau livre
Que les Français liront sans avoir mal au cœur.

Titre : *L'exquis Congo, ses Vertus, sa Senteur.*
E. Ludovic, au savonnier Victor Vaissier.

TOURCOING

CONCOURS DE CHANT

Nous venons d'apprendre que, grâce aux efforts incessants de M. Henri Loridan, conseiller municipal, la commission organisatrice des fêtes du 14 juillet, a décidé d'insérer dans son programme un concours de chant.

Nous ne saurions trop féliciter la commission de cette décision qui ne manquera pas d'être des mieux accueillie par toute la population tourquenoise.

Le concours comprendra trois divisions; chaque division sera composée de deux sections, l'une lyrique, l'autre comique.

La section lyrique sera divisée en trois catégorie : ténors, barytons et basses.

La section comique comprendra : le grime et le genre.

Il y aura aussi un concours de duos lyriques et comiques. Les concours seront exclusivement réservés aux personnes habitant Tourcoing.

Dans quelques jours nous publierons le règlement général du concours ainsi que la liste des récompenses.

FRAUDEUR ARRÊTÉ

Les douaniers de Tourcoing ont arrêté hier matin, à trois heures, le nommé Jean-François Duchâtel, tisserand, âgé de 22 ans, au moment où ce dernier tentait d'introduire en France une charge de 37 kilog. de café.

Duchâtel a été transféré hier à Lille.

AFFAIRE DE MŒURS

La police de Tourcoing vient de procéder à une enquête à propos d'une grave affaire de mœurs qui s'est déroulée à Neuville-en-Ferrain.

L'inculpé, un nommé C. C., ouvrier agricole, au service de M. H., fermier et adjoint au maire de Neuville, est en fuite. Il est activement recherché.

ACCIDENTS D'USINE

A l'usine Matthon et Dubrulle, boulevard Gambetta, le nommé Joseph Carrette, 24 ans, manœuvre de maçon, demeurant rue du Tilleul, à Roubaix et travaillant pour le compte de M. Georges Gaerel, entrepreneur, est tombé hier d'un second étage et dans sa chute s'est faites plaies contuses au cuir chevelu et au menton.

Le docteur Lepers a donné des soins. L'incapacité de travail sera de 15 à 20 jours.

***

Chez Bernard Flipo, rue du Moulin, le nommé Théophile Hoghe, 13 ans, bacteur, demeurant rue du Clinquet, a eu hier l'extrémité de l'index droit écrasée entre un poulie de main douce et une carde.

Le docteur Desbonnets a prescrit un repos de 15 jours environ.

ACCIDENT MORTEL

Un accident mortel est survenu mardi soir à un cocher de fiacre, le nommé Delesalle Pierre.

Delesalle venait de remiser son attelage dans l'écurie de son patron, M. Vandeckoutere, loueur de voitures, rue de Turenne. En passant derrière son cheval il reçut dans le côté droit un violent coup de pied qui le renversa par terre.

Tout d'abord on ne crut pas que Delesalle était grièvement atteint, cependant dans l'après midi d'hier, il s'est produit un épanchement sanguin et le malheureux a succombé. C'est le docteur Candrelier qui a fait les constatations d'usage.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

du 15 juin 1898

Naissances

Alina Monteuie, rue Dehéchy. — Jeanne Verdez, rue du Clinquet. — Julienne Cattoire, rue d'Alma. — Amand Leclercq, rue Marengo.

Décès

Germaine Labens, 2 ans, rue de la Chaussée.

Publications de Mariages

Emile Lemaire, ferbeur et Mathilde Gobert, doubleuse. — Jules Agache, boulanger et Claire Carlier, blanchisseuse. — Emile Dumont, employé et Marie Cornille, sans profession. — Aloise Pieavet, plafonneur et Philomène Dondievel, sans profession.

LILLE

INCENDIE RUE DOUDIN

Ce matin, à 2 heures, a éclaté, rue Doudin, chez MM. Wattrelos-Delespaul, fabricants de chocolat, un incendie qui, à l'heure où nous mettons sous presse, menace de prendre de sérieuses proportions.

L'immeuble donne sur trois rues, la rue Esquermoise, la rue Doudin et la rue Royale. C'est dans l'atelier que le feu s'est déclaré.

Ce sont des voisins qui se sont aperçus les premiers du sinistre et l'ont signalé aux pompiers du poste central.

De son côté, M. César Verdier, concierge de M. Lenfant, rue Esquermoise, 136, arrivait à la Permanence pour donner l'alarme.

Ceux-ci sont immédiatement arrivés et ont mis plusieurs pompes en batterie.

A trois heures ils étaient parvenus à se rendre maitres des flammes qui menaçaient les maisons voisines.

Le service d'ordre était assuré par la police.

MM. Wattrelos et Delespaul sont actuellement en voyage.

A signaler l'attitude d'un propriétaire voisin qui a refusé de laisser enfoncer sa porte pour permettre aux pompiers d'entrer sur le derrière de l'immeuble incendié.

Sur les lieux, nous avons remarqué les citoyens Delory, maire de Lille, et Delesalle adjoint.

LES FÊTES DE LILLE

LE CARROUSEL VÉLOCIPÉDIQUE

Le grand carrousel vélocipédique offert dimanche aux dames et hommes cyclistes habitant la ville aura lieu le dimanche 19 juin, à 2 heures, square Ruault.

Le programme comprend un grand défilé vélocipédique, une course de bagues, le jeu des œufs et une course d'obstacles.

A une heure de l'après-midi, réunion des cyclistes, boulevard de la Liberté, à l'entrée du jardin Vauban. — Défilé avec Musique des Cyclistes inscrits, en suivant l'itinéraire ci-après : Boulevard de la Liberté, boulevard Louis XIV et rue Saint-Sauveur.

Les prix. — Cinq cents francs de primes sont offerts, savoir :

Primes offertes aux machines les mieux décorées : 1er prix 20 fr., 2e 15 fr., 3e 10 fr., 4e 5 fr.

Carrousel. — 1er prix 30 francs et une médaille d'argent, 2e 25 fr., 3e 25 fr., 4e 20 fr., 5e 18 fr., 6e 16 fr., 7e et 8e 15 fr. chacun, 9e et 10e 10 fr. chacun, 11e 6 fr., 12e et 13e 5 fr. chacun. 14e une médaille de bronze.

Jeu des œufs. — 1er prix 30 fr., 2e 15 fr., 3 et 10 fr., 4e 9 fr., 5e 8 fr., 6e 7e et 8e 6 fr. chacun, 9e 5 fr. et une médaille de bronze 10e 11e et 12e 5 fr. chacun.

Course d'obstacles. — 1er prix 25 francs et une médaille d'argent, 2e 20 fr., 3e 18 fr., 4e 15 fr., 5e 15 fr., 6e 12 fr., 7e 10 fr., 9e 8 fr., 10e 6 fr. et une médaille de bronze, 11e et 12e 5 fr. chacun.

Pendant les courses, grand concert instrumental.

Inscription. — On peut s'inscrire gratuitement, au café du *Coq Lillois*, coin du boulevard de la Liberté, 109, siège du Cercle vélocipédique lillois, et à l'estaminet du *Fort du Réduit*, square Ruault, 39, jusqu'au samedi 18 juin inclus, à dix heures du soir.

La course est ouverte à tout cycliste, homme ou femme habitant Lille.

Tout cycliste prenant part au carrousel devra assister au défilé.

Les prix seront remis aux vainqueurs aussitôt les courses finies.

Un grand bal populaire aura lieu à neuf heures du soir.

LE CARROUSEL A BAUDETS

Nous rappelons que les concurrents ou amateurs qui désirent prendre part au carrousel à baudets, qui aura lieu lundi prochain, place Saint-Martin, de 5 à 7 h. du soir, doivent se faire inscrire au bureau des fêtes à la Mairie avant samedi.

LES RÉGATES INTERNATIONALES

Le maire de Lille informe ses concitoyens que la rive du canal du côté du Bois de la Deule et des prairies de l'Hippodrome, c'est à dire celle sur laquelle est établie l'avenue de Soubise sera affectée au public non payant le Dimanche 19 juin courant, pendant les Régates internationales.

L'accès de l'avenue de Soubise, entre le pont de l'Hippodrome et la Porte d'Eau, sera interdit seulement aux cavaliers, voitures et vélocipèdes, afin d'éviter les accidents.

CHAMBRE DE COMMERCE

La Chambre de Commerce de Lille donne avis qu'elle a reçu une communication d'une Agence française établie à Tokio (Japon) dans le but de faire profiter ses nationaux du droit de déposer leurs marques de fabrique et de prendre des brevets d'invention. Cette communication contient tous les renseignements utiles sur les conditions, les formalités et les droits. Elle est tenue au Secrétariat à la disposition des intéressés.

PAUVRE FOLLE

Hier matin, vers 7 heures, une pauvre fille, Mlle Clémence de M..., demeurant avec ses parents rue de Bône, 15, a tenté de se suicider en se tirant un coup de revolver chargé à blanc.

Mme de M.... mère, s'apercevant de l'acte de désespoir que sa fille allait accomplir, s'élança sur elle et fût assez heureuse pour lui retirer l'arme des mains. Toutefois, dans la lutte, un coup partit et blessa Mme de M..., mère, à la main gauche.

Mlle Clémence de M... ne jouissait pas, depuis quelque temps, de toutes ses facultés. Elle avait la folie de la persécution et se figurait que tout le monde voulait la faire mourir.

La pauvre malade, après examen de M. le docteur Vermersch, a été transférée à l'hôpital Saint-Sauveur, pour être mise en observation.

POUR LES MALADES

Contre les maladies des bronches et des poumons, nos savants recommandent la poudre Louis Legras, qui calme instantanément les violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflements, toux de vieilles bronchites et guérit progressivement.

M. Louis Legras, ex-interne des hôpitaux, qui a reçu 15,000 francs de récompense, expédie *franco* une boîte de poudre contre 2 fr. 10 en timbre ou mandat-poste adressés 139, boulevard Magenta, à Paris.

EN TOMBANT

M. Charles Devrièze, âgé de 37 ans, journalier, demeurant rue Faucomprez, est tombé de sa hauteur, hier matin, devant chez lui. La chute a été si malheureuse, que M. Devrièze s'est fracturé quatre côtes.

Il a été transporté à l'hôpital St-Sauveur après avoir reçu les premiers soins à son domicile.

L'HOMME BROYÉ D'HAUBOURDIN

Georges Gruard, le malheureux déchargeur de bateaux, qui avait été trouvé dimanche, horriblement mutilé, sur la voie du chemin de fer, près la gare d'Haubourdin, est mort hier à l'hôpital Saint-Sauveur sans avoir pu prononcer une parole.

Nous disions hier que certaines blessures qu'il portait sur le corps semblaient provenir de coups de couteau. D'un nouvel examen, on croit que ces blessures, qui ne sont pas uniformes, ont été faites par le silex qui empierre la voie, le passage du train sur le corps de la victime ayant produit une forte pression.

De plus, l'enquête faite par la gendarmerie paraît écarter toute idée de crime.

On se trouve très probablement en présence d'un suicide.

En tous cas, l'autopsie, que le parquet ordonnera certainement, établira nettement la nature des blessures.

MENUS FAITS

Expulsion. — La police a arrêté un nommé Ch. Cnudde, fileur, qui était venu habiter Lille, rue Feutry, 8, malgré un arrêté d'expulsion dont il est l'objet.

RÉSULTATS DU CONCOURS D'AFFICHES

DU BI-BORAX ORIENTAL

L'empressement qu'on a mis à répondre à la fameuse question : « *Quelle est la meilleure affiche ?* » prouve à quel point l'application de l'art à la rue intéresse le public.

Seize mille réponses environ ont été adressées à la Borax Company, 83, rue de Crimée, à Paris, de tous les points de la France et même des pays les plus lointains.

Ces votes se sont répartis sur les huit affiches que, toutes out-p ru plaire au public.

Celle qui a obtenu le plus de voix porte la lettre F et représente un petit ramoneur ; elle est signée Ch. Weisser. En conséquence, l'heureux vainqueur de ce tournoi artistique a reçu le premier prix de mille francs.

L'affiche portant la lettre E a été classée seconde : son auteur, M. Chadel, a reçu le prix de 500 francs.

Chacun des six autres concurrents a touché une indemnité de 100 francs.

La Borax Company *envoie franco sur demande la brochure illustrée du Bi-Borax Oriental, ainsi que la reproduction en couleurs des huit affiches.*

LE DIABÈTE

Se guérit sûrement, promptement radicalement sans régime spécial par la DUCASBLINE (extrait concentré des plantes du Brésil), une des plus merveilleuses découvertes de ce siècle.

Rappelons, en quelques mots, ses principaux symptômes : soif excessive, fréquence et abondance des urines, qui peut arriver à six ou sept litres : faiblesse générale (quoique le malade mange beaucoup au début), impuissance, troubles des facultés intellectuelles, inaptitude au travail, présence du sucre dans les urines qui sont poisseuses. Le Diabète est surtout dangereux par ses complications souvent mortelles.

La DUCASBLINE, médicament végétal absolument inoffensif, est cependant d'une efficacité telle, qu'au bout de quelques jours, on sent déjà une amélioration notable, et la guérison radicale est obtenue au bout de quelques semaines. La maladie guérie ne revient plus et les forces se maintiennent par l'usage de la DUCASBLINE.

Des centaines d'attestations prouvent la supériorité et l'infaillibilité de cette méthode appliquée exclusivement et avec le plus grand succès à l'**Institut Medical rationnel**, 19, rue de Clichy, Paris, qui guérit avec le même succès, par la série des **Ducasbline**, la goutte, le rhumatisme, l'albuminurie, les bronchites et tuberculoses, les dyspepsies, etc. Consultations de 3 à 5 heures et par correspondance, 5 francs.

Visites à domicile. — Brochure avec traitement contre bon de poste de 1 franc.

Dr André de MARCILHAC.

Prix du flacon de Ducasbline n° 1, spécial pour le diabète ; 3 fr. 75.

J. Bouillot et Cie, 19, rue de Clichy, Paris et principales pharmacies.

MAUX DE JAMBES

VARICES — DARTRES
DÉMANGEAISONS — PLAIES de toute nature
ULCÈRES — ECZÉMAS
Guérison assurée — Soulagement immédiat
PAR — PAR

L'EAU PRÉCIEUSE

Préparation recommandée par un Grand nombre de Médecins
DES MILLIERS D'ATTESTATIONS DE GUÉRISON
Les demandes par Correspondance doivent être adressées : Pharmacie DEFFERNEZ, à ROUEN.
Se trouve dans les principales Pharmacies, le flacon : 3 fr. 50.

Dépôt à Lille chez MM. Guermonprez et Guillemin, rue des Prêtres, à Roubaix chez M. G. Vasseur, N° 63, rue du Grand Chemin.

Dépôt à Tourcoing, pharmacie Bruneau.

Le Gérant, Paul MOREL.

Lille. — Imprimerie de l'*Egalité*, 28 Rue de Fives, 28.